

LE DEVOIR

LES SPORTS

LES ALOUETTES

HORS-JEU



Jean Dion

L'heur de plaire

Dans une nouvelle de Philippe Djian qui remonte à jadis — et dont je vous avais causé le 16 mars dernier, mais si vous ne vous en souvenez pas, ce n'est pas plus grave que ça, moi-même je ne m'en souviens pas —, dans une nouvelle donc qui s'intitule fort plaisamment J'ai enfoncé tous les autres, un gars se fait engager dans une banque pour additionner des colonnes de chiffres complètement ridicules. A un moment donné, il descend dans la chambre forte, où travaille un autre gars, une espèce de comptable taciturne dont le bureau est entouré de tonnes de liasses de billets du dominion mais qui ne semble pas s'en émouvoir.

A un autre moment donné, le comptable vire patraque. Il n'en peut plus, tant de fric à portée de la main. Il se met à courir partout, prend les billets et les lance en l'air émettant des sons inintelligibles. Si ma mémoire est bonne, et on a vu que rien n'est moins sûr, il se ramassait à l'hosto genre Louis-H.

C'est une fable postmoderne. Si vous l'avez aimée, la prochaine fois je vous en raconterai une autre, l'histoire du gars qui voulait un système de santé à deux vitesses jusqu'à ce qu'il constate qu'il s'agissait de «park» et «reculons».

Ceci pour dire que voilà un danger, celui de devenir cinglé en manipulant, serait-ce oralement, de gros montants, qui ne guette guère le merveilleux monde du sport™, et particulièrement ceux qui font profession d'en commenter les «événements» en essayant de faire croire qu'il faut un esprit analytique pour jaser du troisième trio du Canadien. Ne rien vous cacher, j'ai senti qu'après tant d'années à lire Breton dans le texte, je venais enfin de saisir la portée du concept de «surréalisme» lorsque, profitant de mes vacances pour regarder des niaiserie à la télé, je tombai lourdement sur un «débat» où des z'ex-perts discutaient ferme des négociations entourant le renouvellement du contrat de José Théodore.

Quatre millions par année, disait l'un. Non, quatre et demi, disait l'autre. Non, cinq. Oui, mais il veut sept. Mais il ne vaut pas sept. Il vaut cinq, cinq et demi max. On pourrait pas s'entendre pour six?

Des millions, je le signale, destinés à un joueur de hockey. Et que je me te vous balance un petit 500 000 \$ par-ci, un petit 750 000 \$ par-là, de la menue monnaie, quoi. Je sais bien qu'elle n'est pas nouvelle, cette danse obscène, et qu'il y a la loi du marché et qu'il faut bien qu'ils assurent la sécurité de leur petite famille et gnagnagna, mais bondance, je vous le demande: que vaut l'opinion d'un gars qui se montre la face à la télé pour dire qu'un autre gars vaut quatre ou cinq ou six ou sept millions?

Une chance que j'étais en méditation contemplative et que le révolutionnaire néospartakiste de stricte obédience qui sommeille en chacun de nous faisait justement cela, sommeiller. Sinon, je ne sais pas ce que j'aurais pu commettre comme acte irréparable. Peut-être bien que j'aurais saisi le téléphone et que j'aurais appelé Ron. Y a été fin, Ron. Et y est tellement drôle, Ron, surtout quand il dit «pas pire pas pire pas pire».

Mais consolons-nous, il n'y a pas que les joueurs qui font le mottin. Vous ne le savez peut-être pas parce que vous étiez occupés à suivre les débats d'idées à l'ADQ, mais il y a un autre Ron, MacLean celui-là, qui vient de signer un contrat évalué entre 400 000 et 500 000 \$ par année à la CBC pour continuer de servir de souffredouleur au sublime Don Cherry (700 000 \$ et quelque), cinq minutes par semaine à Coach's Corner, le segment de Hockey Night In Canada qui fait la preuve qu'un crétin fini peut faire une fructueuse carrière à la télévision d'Etat, suffit de débâter contre les étrangers et les frogs et de s'habiller comme un plouc.

On a fait tout un plat de cette histoire au Canada anglais, où à ce qu'on raconte la population était massivement rangée derrière MacLean et Cherry, elle qui se demande parfois pourquoi le Québec veut se séparer. A un moment donné, pendant les négociations, MacLean a déclaré: «Nous sommes à un salaire d'enseignant près de nous entendre.» C'est ça qui est ça.

Puisque vous aimez les niaiserie au point d'en lire dans le journal, en voici une petite.

Tiger Woods, celui qui excelle comme personne n'avait jamais excellé à envoyer la balle dans le trou-trou, vient de mettre fin à son contrat de commandite avec la firme Rolex USA — il annonçait la montre Tudor de Rolex, une montre qui donne l'heure comme c'est pas possible — et a aussitôt paraphé, comme ils disent aux nouvelles du sport, une nouvelle entente de commandite avec le fabricant suisse TAG Heuer.

Au cas où la chose vous intéresserait, une montre TAG Heuer se détaille jusqu'à 5550 \$US. Mais ça donne l'heure, mes amis, ça donne l'heure, l'heure avancée, l'heure normale, l'heure H, l'heure du crime, l'heure de pointe, l'heure des repas, L'Heure des quilles, alouette.

Pour ses loyaux services, Woods recevra annuellement de TAG deux millions de beaux dollars US pendant chacune des trois prochaines années.

Avec ce nouveau contrat, Woods, qui a l'heur de plaire (excusez-la) aux grosses compagnies qui cherchent un gars parfait parfait pour faire vendre leurs bébèles, voit ses revenus publicitaires passer à 62 millions \$US par année.

Interrogé à savoir pourquoi il avait quitté Rolex pour se joindre à TAG, le sympathique golfleur a répondu: «Parce que mes goûts ont changé.» Hé ben.

jdion@ledevoir.com

Un avant-goût de la coupe Grey

BILL BEACON PRESSE CANADIENNE

Les Alouettes ont décidé de résister à la tentation et ne veulent pas dire que le match de lundi contre les Eskimos à Edmonton sera une avant-première du match de la coupe Grey.

Plus que toute autre équipe de la Ligue canadienne, les Alouettes savent qu'une bonne saison régulière ne garantit pas une place au match de championnat.

«Nous savons par expérience que le fait de penser que nous allons faire les frais de la finale ne nous assure pas nécessairement une participation», a dit le second Stefen Reid hier.

«C'est un gros match, non pas parce que c'est une avant-première de la coupe Grey mais parce que les deux équipes en présence ont de bonnes fiches et que, d'un côté comme de l'autre, on pourra vraiment évaluer ses forces.»

Les Alouettes se présenteront au stade du Commonwealth avec un dossier de 11-3-0-1 face aux Eskimos, qui ont une fiche de 12-3-0-0. Les deux équipes ont des fiches parfaites de 7-0 à domicile.

Les deux équipes ont dominé les autres formations de leur section. Les Alouettes se sont déjà assurés du premier rang au classement final de la section Est. Il ne manque qu'un point aux Eskimos pour y parvenir.

Les Alouettes pourraient se détendre un peu d'ici les séries mais ne veulent pas le faire. Ils ont remporté 12 victoires ou plus dans cinq saisons de suite de 1996 à 2000 mais n'ont pendant ce temps atteint la finale de la coupe Grey qu'une seule fois, soit en 2000, perdant contre la Colombie-Britannique à Calgary.



Le numéro 99 Reggie Lowe, ici entouré de Barron Miles (troite) et Marc Megna, a été hospitalisé mardi, souffrant d'une infection pulmonaire.

La tendance chez les Alouettes a été de commencer la saison en force pour la terminer au ralenti.

«Les vétérans qui sont ici depuis quelques années savent bien que c'est une période importante, a dit le plaqueur Ed Phillon. Peu importe la fiche que nous avons. On dirait toujours que c'est l'équipe qui termine la saison en force qui a toujours le plus de chances de remporter la coupe Grey. L'an dernier, Calgary a remporté quatre ou cinq matchs de suite et Winnipeg a connu des ratés. Ce sont les Stampede qui ont gagné la coupe. On ne peut connaître aucun relâchement.»

Le quart Anthony Calvillo tenait sensiblement le même langage: «Nous vou-

lons jouer à un haut niveau au cours de nos quatre ou cinq derniers matchs, même si nous sommes assurés du championnat. J'espère seulement que nos jeunes joueurs comprendront ça. Je sais que les vétérans le comprennent.» Les Alouettes, qui ont repris l'entraînement après un week-end de congé, pourront compter sur les services du porteur de ballon Lawrence Phillips, qui souffrait d'une blessure au genou.

Mais ils devront se passer des services de l'ailier défensif Reggie Lowe, qui a été hospitalisé mardi, souffrant d'une infection pulmonaire.

Anwar Stewart le remplacera dans le match de lundi.

HOCKEY

Derniers préparatifs chez le Canadien

McKay n'affrontera pas les Rangers; le cas de Czerkawski est incertain

GUY ROBILLARD PRESSE CANADIENNE

New York — Randy McKay souffre finalement d'une légère fracture au pied gauche, comme on l'avait craint, et le Montréalais d'origine ne devrait pas disputer son premier match dans l'uniforme du Canadien d'ici une à deux semaines.

Quant à Mariusz Czerkawski, victime d'un étirement à la cuisse pendant l'entraînement de la veille à Montréal, il a subi des traitements plutôt que de chausser les patins hier à New York et on devrait savoir aujourd'hui s'il sera en mesure d'affronter les Rangers, demain, à l'ouverture de la saison. «Il va tenter de patiner», a-t-on fait savoir.

Le malchanceux Canadien pourrait donc être privé dès son premier match des deux joueurs d'impact qu'André Savard a engagés au cours de l'été.

Savard a fait savoir qu'il allait attendre de voir si Czerkawski va pouvoir jouer ou non avant de rappeler un attaquant. Et même si Czerkawski se déclare prêt à affronter les Rangers, le Canadien n'aura aucun attaquant en réserve, ce qui n'inquiète guère le directeur général.

«Nous avons un réserviste», a rappelé Savard. Mais s'il s'agit d'un défenseur.

A l'entraînement à New York, Andrei Markov était de retour à la gauche de Craig Rivet et Patrick Traverse a alterné avec Ron Hainsey à la gauche de Stéphane Quintal. Qui jouera, qui ne jouera pas?

Koivu et ses ailiers

Pendant ce temps, Saku Koivu, lui, se demande avec qui il va

jouer. Il s'est entraîné hier avec Chad Kilger, un tout nouvel ailier gauche, et Andreas Dackell.

«J'aimerais bien en avoir [deux ailiers réguliers], mais il n'y a rien que je puisse faire et c'est la dernière chose à laquelle je veux penser maintenant. Je veux juste être prêt pour le début de la saison», a déclaré le capitaine du Canadien.

«C'est plus difficile [de jouer avec de nouveaux coéquipiers presque chaque jour], mais je le répète, tout ce que je peux espérer, c'est que les joueurs blessés reviennent le plus vite possible.»

Avec Czerkawski

Koivu a joué avec Donald Audette à sa droite au début du camp d'entraînement puis Dackell et McKay. Mais il a toujours eu Czerkawski à sa gauche et a aidé cet ailier droit naturel fort bien converti à terminer au premier rang des compteurs des matchs pré-saison avec une fiche de 4-7-11 en sept rencontres tout en amassant lui-même un point par match (2-4-6 en 6). Une bonne «chimie» semble s'être installée entre les deux.

«Peut-être le fait qu'on pratique tous les deux un style européen a aidé un peu», convient Koivu.

De Czerkawski, la première chose que Koivu a notée est qu'il avait beaucoup d'habiletés, justement. «Aussi, il a un bon physique [6 pieds 1 pouce, 200 livres], qui lui permet de protéger la rondelle et il travaille fort. En fait, je ne pense pas qu'il a un point fort en particulier. C'est plutôt un joueur complet qui peut contribuer de plusieurs façons.»

Reste à voir s'il pourra le démontrer dans son nouvel uniforme dès demain ou s'il faudra attendre.

Contre-la-montre féminin

Victoire de la Russe Zoulfia Zabirova

Geneviève Jeanson a pris la quatorzième place

ASSOCIATED PRESS

Zolder, Belgique — La Russe Zoulfia Zabirova a sorti un final époustouflant pour remporter hier le contre-la-montre féminin des championnats du monde de cyclisme sur route à Zolder.

Elle a devancé les Suissesses Nicole Brandli et Karin Thurig.

Les favorites, la Française Jeannie Longo-Ciprelli et la Néerlandaise Leontien Zijlaard-Van Moorsel, ont fini loin du podium, respectivement aux septième et dixième places.

La Canadienne Geneviève Jeanson et la Néozélandaise Melissa Holt, de l'équipe Rona, courant sous les couleurs de leur pays, se sont classées respectivement 14^e et 17^e. La Québécoise Lyne Bessette, de Knowlton, a dû se contenter de la 22^e place.

Jeanson a terminé à 1 min 16 s 13 de la championne, et Bessette, à 1 min 35 s 99.

L'épreuve a été disputée par des vents de 35 km/h qui ont affecté plusieurs favorites.

Pour Jeanson, la course s'est jouée en bonne partie pendant les premiers kilomètres. Elle pointait déjà en 21^e place au premier temps intermédiaire à 10,75 kilomètres du départ.

Jeanson, la deuxième plus jeune des participantes, était évidemment déçue de son temps, plus que de son rang.

«Avec André [Aubut, son entraîneur, aussi directeur sportif de l'équipe Rona], on avait reconnu le parcours, et je m'étais fixé des objectifs pour les temps intermédiaires, a analysé la championne canadienne du contre-la-montre. Et je ne les ai pas atteints, c'est ça qui me déçoit. Quant à mon rang, disons que si j'avais fait les temps que je visais, je serais championne à l'heure qu'il est. Il m'a manqué un peu plus de 1,5 km/h de moyenne, voilà tout.»

Agée de 28 ans, Zabirova a profité de la deuxième partie du parcours de 23,3 kilomètres pour combler un handicap initial et l'emporter en 30 min 2 s 62. Elle a devancé Brandli de 14,7 secondes.

Thurig s'est adjugé le bronze en 30 min 18 s 28, avec seulement 0,03 seconde d'avance sur l'Espagnole Joane Somarrriba Arrola.

Zabirova avait déjà obtenu l'argent en 1997 et 1998.

BASEBALL

SÉRIE DE CHAMPIONNAT Finale (Quatre de sept)

LIGUE NATIONALE St. Louis c. San Francisco

Hier San Francisco 9 St. Louis 6

Aujourd'hui San Francisco (Schmidt 13-8) à St. Louis (Williams 9-4), 20h20

Samedi St. Louis (Finley 11-15) à San Francisco (Ortiz 14-10), 16h20

LIGUE AMÉRICAINNE Minnesota c. Anaheim

Hier Anaheim (Ortiz 15-9) au Minnesota (Reed 15-7), 20h20 (Minnesota mène la série 1-0)

Demain Minnesota (Radke 9-5) à Anaheim (Washburn 18-6), 20h20

Samedi Minnesota (Milton 13-9) à Anaheim (Lackey 9-4), 19h50

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Hier Dallas 1 Colorado 1 N.Y. Rangers 4 Caroline 1 Phoenix à Los Angeles

Aujourd'hui N.Y. Islanders à Buffalo, 19h00 New Jersey à Ottawa, 19h00 Chicago à Columbus, 19h00 Toronto à Pittsburgh, 19h30 Tampa Bay en Floride, 19h30 Anaheim à St. Louis, 20h00 Vancouver à Calgary, 21h00 Philadelphie à Edmonton, 21h00 Detroit à San Jose, 22h30

Demain Montréal à N.Y. Rangers, 19h00 Atlanta en Caroline, 19h00 Nashville à Washington, 19h30 Boston au Minnesota, 20h30 Anaheim à Dallas, 20h30

Samedi Ottawa à Toronto, 19h00 Buffalo à Montréal, 19h00 Washington à N.Y. Islanders, 19h00 Floride à Atlanta, 19h00 Columbus au New Jersey, 19h30 N.Y. Rangers à Pittsburgh, 19h30 Carolina à Tampa Bay, 19h30 Minnesota à St. Louis, 20h00 Edmonton à Nashville, 20h00 Philadelphie à Calgary, 22h00 San Jose à Vancouver, 22h00 Dallas à Phoenix, 22h00 Detroit à Los Angeles, 22h30

EN BREF

L'ex-joueur des Nordiques Jacques Richard meurt dans un accident de la route

Québec (PC) — L'ancien joueur des Nordiques de Québec, Jacques Richard, est décédé dans la nuit de mardi des suites d'un accident de la route qui s'est produit à Issoudun, dans la région de Québec. L'accident est survenu vers 23h30 mardi lorsque Richard, qui avait célébré son 50^e anniversaire de naissance lundi, a perdu la maîtrise de son véhicule et heurté un ponceau. Un sachet de poudre blanche a été découvert dans la camionnette qu'il conduisait. Richard avait défrayé la manchette, il y a plusieurs années, lorsque des douaniers avaient découvert de la cocaïne dans son sac de golf alors qu'il revenait d'un voyage en Colombie. Natif de Québec, Richard a fait ses débuts dans la LNH en 1972-73 chez les Flames d'Atlanta après avoir été le premier choix de l'équipe, le deuxième au total, de la séance de repêchage de 1972. L'attaquant a été échangé aux Sabres de Buffalo en 1975. Il a par la suite rejoint les Nordiques en 1979, à l'arrivée de la concession dans la LNH. Il a connu sa meilleure saison en 1980-81 avec les Nordiques, réussissant 52 buts et récoltant 51 passes. Il possède encore les records de la concession — les Nordiques sont devenus l'Avalanche du Colorado en 1995 — pour un ailier droit au chapitre des buts (52) et des points (103) en une saison. Richard, qui a pris sa retraite en 1983, a remporté la coupe Memorial en 1971 dans l'uniforme des Remparts de Québec mais n'a jamais gagné la coupe Stanley.

Nouveau circuit de F1 au Bahreïn

Sakhir, Bahreïn (AP) — Le prince Andrew et le prince héritier bahreïnien cheikh Salman bin Hamad Al Khalifa ont posé mardi la première pierre d'un circuit de Formule 1, où sera disputé en

2004 le premier Grand Prix de Bahreïn. Prix de cette nouveauté: 150 millions de dollars. Le petit Etat du Golfe avait annoncé le mois dernier en Italie la signature d'un accord à long terme avec le patron de la Formule 1 Bernie Ecclestone pour l'organisation d'une manche du championnat du monde à compter de 2004. La construction du circuit avait été

décidée en 2001. «Cela va donner une nouvelle impulsion à notre économie et mieux nous faire connaître au niveau international», s'est félicité cheikh Salman. Les opérations de construction commenceront en novembre à Sakhir, à une trentaine de kilomètres au sud-ouest de la capitale Manama. Le chantier doit durer jusqu'à la mi-2003.

EN BREF

Concours jazz à la Chaîne culturelle GAGNEZ 2 PLACES POUR LE CONCERT DE DEE DEE BRIDGEWATER À SEATTLE. Includes details about the contest, prizes, and contact information for Radio-Canada.

• CULTURE •

Michel Rivard en spectacle intime au Gesù

L'amie commune

SYLVAIN CORMIER

Michel Rivard aime la musique, je le savais, tout le Gesù le savait hier soir avant que Rivard se mette à en jouer. Mais c'est peut-être bien hier, et sans doute à tous les soirs de cette tournée de petites salles en formule à deux ou à trois qu'il promène à travers le Québec depuis le début de l'été avec Francis Covan et depuis août avec Covan et Mario Légraré, qu'on sait à quel point il la chérit. À quels petits soins il la traite, la sertissant des plus exquis arrangements imaginables, la façonnant et la refaçonnant comme un bel ouvrage d'artisan toujours bon à remettre sur le métier, l'offrant au volume le plus confortable possible et avec la meilleure définition que l'on puisse obtenir entre quatre murs dans un lieu où il y a une scène, des sièges et un public. Hier, peut-être plus que jamais auparavant, Rivard était amoureux de la musique.

Et je crois que j'aimais hier encore plus l'amour que porte Rivard à sa musique que les chansons de Rivard et Rivard lui-même. C'était comme si j'entendais Pars, mon bel oiseau, La Lune d'automne, Rive-Sud ou Méfiez-vous du grand amour de là où il était, un peu déporté à la droite de la scène, à peine plus près de l'auditoire que Légraré ou Covan, et que je jouissais avec lui, pour ne pas dire à travers lui, des harmonies et des résonances et de tous les sons que ses deux musiciens et lui produisaient. Sur son tabouret, se tournant vers ses gars, il semblait si bien, tout aussi spectateur que participant, les deux plaisirs se mêlant et se nourrissant. Cela se voyait à ses sourires s'élargissant à chaque mesure dans les solos de mandoline, de guitare et

autres «finnauds d'instruments» (c'est son expression) que lui renvoyait Covan, sourires à peine moins larges que les fendus d'oreille à oreille de Légraré, le bassiste le plus heureux de la planète.

Et quand Rivard jouait les chansons que nous n'attendions pas, admirable particularité de ce spectacle où tout est tissé serré mais rien n'est coulé dans le béton, où la liste des chansons est un grand bol de titres dans lequel Rivard pige selon l'humeur jusqu'à la dernière minute, c'était la félicité fécondant le bonheur. Retrouver *La P'tite vie* que j'avais entendu la dernière fois sur le live *Bonsoir... mon nom est Michel Rivard et voici mon album double*, renouer avec *Méfiez-vous du grand amour* et *Tout va bien* sans tomber dans la mélancolie du souvenir, goûter *La Guitare de Jérémie* — collaboration Rivard — Patrick Norman qui ouvre le magnifique dernier album de Norman — entre les mains de Rivard et des siens, et surtout partager la splendide et méconnue *Duncan* de Paul Simon («une de mes chansons préférées au monde, une des quatre ou cinq qui m'ont donné le goût d'en écrire»), c'était comprendre que la musique est depuis longtemps une amie commune. Une amie à vie.

Une amie dont j'avais précisément besoin. Hier, à l'entracte du spectacle de Michel Rivard (qu'il poursuivra à L'Outremont les 21 et 22 novembre), j'ai appris qu'un collègue et ami, grand amant de musique lui aussi, allait mourir avant longtemps. J'étais plus que triste quand j'ai réintégré la salle. Et Rivard s'est remis à chanter et la musique a bercé mon chagrin. Et j'ai souri en pensant que la musique serait toujours là, tant qu'il y aurait des Rivard, des Covan et des Légraré.

Les meilleurs films allemands au Goethe-Institut

Par une nuit d'hiver...

L'AMOUR, L'ARGENT, L'AMOUR

Réalisation: Philip Gröning. Scénario: Philip Gröning, Michael Busch. Allemagne, 1999, 131 minutes. Version originale allemande avec sous-titres anglais. Présenté au Goethe-Institut ce soir à 20h et demain à 18h30.

ANDRÉ LAVOIE

La série «Découvertes allemandes - Les meilleurs films des années 90» se poursuit au Goethe-Institut sur les chansons de Velvet Underground, tout à fait appropriées à l'atmosphère à la fois glaciale et torride qui se dégage de *L'Amour, l'Argent, l'Amour* de Philip Gröning. Troisième long métrage (après *Summer* et *The Terrorists*) de ce réalisateur qui a décidé de troquer la médecine et la psychologie pour le cinéma, il n'en disèque pas moins avec la précision d'un chirurgien la passion névrotique d'un couple en cavale.

C'est par une nuit d'hiver où tout paraît possible, celle du Nouvel An, que Marie (Sabine Hagenbüchle, à la fois séduisante et insupportable), prostituée sur les boulevards mal éclairés, rencontre David (Florian Stetter, écrasé par la force de sa partenaire), un chômeur sans rêves ni ambitions. Ils se plaisent, ne savent pas comment ils s'appellent et décident sur un coup de tête de prendre la route pour fuir un quotidien d'ennui et accéder à une vie meilleure.

De stations-service en hôtels miteux, ils épuisent vite leurs maigres ressources, et puisque David traîne un bras cassé enroulé dans le plâtre, l'impulsive Marie reprend le chemin des bas quartiers pour assurer leur subsistance. Quand les choses tournent mal, et cela se produit souvent, ils reprennent les routes anonymes d'Allemagne. Alors qu'ils se croient au bout de leur course (Marie continue de se prostituer tandis que David tente de travailler tout en préférent espionner sa douce pendant qu'elle joue les amoureuses ou les psychologues pour ses clients), un puissant proxénète met un terme à leur petit commerce. Les voilà à la case départ.

Passion dévorante

Philip Gröning a délibérément créé un immense vide autour de ce couple davantage porté par la rage que par l'amour, faisant de tous les autres personnages des



Philip Gröning a délibérément créé un immense vide autour du couple.

ombres fuyantes qui se perdent dans la grisaille hivernale allemande. Marie et David accaparent tout l'écran de leurs passions dévorantes, leurs querelles épiques, leurs retrouvailles larmoyantes et ce désir si pressant de s'emparer les poches. Cette relation plus cruelle que charnelle, filmée dans l'urgence comme s'il s'agissait d'un fait divers éclairé par quelques néons sur le point de rendre l'âme, n'est pas sans évoquer les excès d'un Jacques Doillon. Tout comme le cinéaste de *La Pirate*, Gröning semble attiré par l'anonymat des chambres d'hôtel, théâtre de toutes les cruautés, et pousse ses acteurs aux limites de la pudeur, de la violence.

On retrouve aussi dans *L'Amour, l'Argent, l'Amour* ce désespoir typique d'un certain cinéma de l'Europe du Nord où le climat, autant social que météorologique, n'est pas sans influence sur le comportement d'une jeunesse, qu'elle soit française ou allemande, plus près de la démission que de l'espoir. Sans vouloir faire de ce couple harmonieux dans la régularité de ses bagarres le symbole d'une Allemagne en déroute, le réalisateur n'en cherche pas moins à l'inscrire dans une réalité aussi ténébreuse qu'impitoyable.

Même si l'absence des explications psychologiques (Marie explose de colère sans raison apparente; les événements qui les ont poussés à la prostitution ou au chômage ne sont qu'effleurés), Gröning ne quitte jamais de l'œil de sa caméra ce triste duo de saltimbanques. «When I dream, I know where I am...», déclare David à Marie: ce n'est qu'une fois réveillés qu'ils apparaissent sans repères, sans racines.


EN BREF

La collection d'art haïda est sauvée

(PC) — La ministre du Patrimoine canadien, Sheila Copps, a déclaré hier qu'elle avait finalement déniché les fonds nécessaires au rachat d'une collection de l'artiste haïda Bill Reid. Mme Copps n'a pas divulgué le montant de l'aide financière que fournira le gouvernement pour éviter le démantèlement de la collection dont la valeur totale est estimée à 3,4 millions. On sait cependant que les membres de la fondation Bill Reid lui avaient demandé 500 000 \$. La ministre avait souhaité que la collection soit exposée en Colombie-Britannique — et préférentiellement aux îles de la Reine-Charlotte — plutôt que d'être vendue à l'étranger.

Des artistes fêtent la reine

(PC) — De grandes vedettes canadiennes de la musique, de la scène et de l'écran doivent participer ce soir, au Roy Thomson Hall de Toronto, au gala du jubilé d'or de la reine Elisabeth II. Parmi les personnalités présentes, on note le musicien de jazz Oscar Peterson, la chanteuse Ginette Reno, les vedettes de l'opéra Michael Schade et Measha Bruegggergossman, et le groupe rock The Tragically Hip. Lors de ce gala, qui sera diffusé à la télévision, le public pourra aussi apprécier un nouveau pas de deux interprété par les danseurs Evelyn Hart et Rex Harrington. Le Cirque du soleil présentera pour sa part des extraits de sa production *Quidam*. On annonce également une rétrospective de 50 ans de musique populaire au Québec, interprétée par Mario Pelchat, Julie Massicotte et Luck Mervil.



Un père, à quoi ça sert?

Ce soir 20h
Entre père et fils
Quelle place les hommes d'aujourd'hui veulent-ils prendre?

21h Points chauds
Colombie: 100 ans de guerre?
Réalisation-coordination: Simon Girard

22h30 L'effet Dussault
Gilles Duceppe parle de son père et de la téléserie Jean Duceppe.
Réalisation: Eric Blouin

Ça change de la télé **Télé-Québec**
telequebec.tv

• À LA TÉLÉVISION •

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir		Virginie	La Visite royale	Gala du jubilé				Le Téléjournal/Le Point	Sport	Cinéma / VACANCES ROMAINES (3) (23-25)		
TVA	Le TVA 18 heures	Ultimatum	Les Incontournables	Tabou			Tribu.com		Le TVA	Le grand blond... / Michel Courtemanche	ROMAINES (3) (23-25)		
TO	Macaroni tout garni	Ramdam	Tous contre un	Les Choix de Sophie	Documentaires / Entre père et fils		Points chauds / Colombie: 100 ans...		Maux d'amour	La Boîte noire	Les Choix de Sophie	Tous contre un	
TQS	Le Journal (17.00)	Flash / M. Rivard	Fun noir / F. D'Amour	Le Grand Défi...	Cinéma / SCREAMERS: L'ARMÉE SOUTERRAINE (5) avec Peter Weller, Jennifer Rubin				Le Grand Journal	110%	L'Heure Playboy	Sexe et Confidences	
RDI	RDI Junior	...Actions	Le Monde	...la reine	Crimes et Sentiments		Le Téléjournal/Le Point	Maison neuve	En santé	Le Canada aujourd'hui	Téléjournal		
TV5	Chiffres...	Jrnl FR2	Pyramide	Mise au point	Écrans...		Cinéma / NADIA COUPEAU... (2/2)		Si j'ose écrire	D'ici et...	Journal		
D	...de rire	...pour rire	Compte à rebours	Dossiers FBI	Biographies / H. Hefner		K 2000		Cinéma / SENS UNIQUE (4)				
VIE	...masque	Copines...	Cinéma / F-16, AUTOPSIE D'UN ACCIDENT (5)	...la vie est un combat	Sortie gaie	Copines...	Miracles...	...masque	Cinéma				
MP	Top5...	...the Pops		Clips	...the Pops								
MX	Max Musique		Les Grands Succès	Musico. / P. des Barres	Révélation d'Hollywood		Histoire d'Hollywood	Musico. / P. des Barres	MusiMax				
VRAK.TV	...galaxie	Radio Enfer	Le Loup...	Réal-TV	...galaxie								
TTF	Angela...	Sourire...	Sacré Andy	RoboBlatte	PorCité	Kaput...	Simpson Henri pis...	Déchique. Daria	Simpson	Déchique. Daria			
RDS	Sports 30	Sports 30	Hors-jeu	Baseball / Séries de championnat: Giants - Cardinals									
HISTORIA	L'Histoire à la une	Origines / Volontaires	A comm.	Auteur...	Métropolis		Les Feux de la rampe	Cinéma / LE PRIX À PAYER avec Katja Flint	Agents...				
ARTV	Ô zone	...Maisons											
SÉRIES +	Brigade des mers	Will, Grace	Fou de toi	Wycliffe			L'Hôpital Chicago Hope	Cinéma / LE PRIX À PAYER avec Katja Flint	Agents...				
CANAL Z	X Files/Anthologie	...nerdz	Infrarouge	Maternelle			Au-delà du réel	Futur extrême	Angel	X Files			
C. SAVOIR	Teccart...	Effets... psychotropes	Maternelle				Centre de formation...	Grammaire	Médias...	Projet d'entreprise	Centre...		
ÉVASION	Avventura	Avventura...	Escapes...	Airport	Villages... plein parc		Lonely Planet / Russie	Golfs d'ici	Travel...	Province	USA VR	Billet...	
TFO	Degrassi...	Volt	Panorama	...anxiété	Vivre à 2		Rétrospective Éric Rohmer	Panorama	Volt				
CBC	CBC News: Canada Now	CBC News Special	The Golden Jubilee Gala				The National	National	Cinéma / JACK AND JILL				
CTV (Mont.)	News	Access H.	Drew Carey	Line...	Scrubs	CSI: Crime Scene...	ER	CTV News	News	... (0.05)			
GBL	News	...National	E.T.	Friends	Survivor Thailand	Will, Grace	...Miami	Without a Trace	News	Sports	E.T. (0.05)		
TVO	Big Bang	Kratts'...	Fragile Nature	Studio 2	Monarch of the Glen	Push, Nevada	Primitime Thursday	Film 101	Studio 2				
ABC	News	ABC News	Dharma...	Will, Grace	Monk			News	... (23.35)	... (0.06)			
CBS	News	CBS News	E.T.	Survivor Thailand	CSI: Crime Scene...	Without a Trace		Late Show (23.35)					
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Friends	Scrubs	Will, Grace	...Miami	ER				
FOX	3rd Rock...	Drew Carey	Seinfeld	That '70s...	Baseball / Séries de championnat: Giants - Cardinals			Kennedy	Off Centre	Seinfeld			
PBS (33)	Newshour	Business...	Delivery	New This Old House...	Frontline / Missile Wars	Rumple of the Bailey	International Dispatch	Cinéma / OPERATION CROSSBOW (4)					
PBS (57)	BBC News	Business...	Newshour	Only a Teacher				BBC News	Charlie Rose				
CTV (Corn.)	News	Wheel of...	Jeopardy	Line...	Scrubs	CSI: Crime Scene...	ER	CTV News	News	... (0.05)			
A&E	The View	The Real Story	Biography: Raquel Welch					Third Watch	Biography				
BRAVO	Videos	Road to Avonlea	BookTV	Richler, Ink	Writing...	Mordecai Richler: A Celebration		Law & Order	NYPD Blue				
DISCOVERY	Crocodile Hunter	Daily Planet	Wild Discovery				Survival!	Daily Planet	Crocodile...				
HISTORY	History!	Streets...	Tour of Duty	Great Trains Stories			Line of Fire / Monte...	China Beach	Long Tan				
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	The Queen	Sports Jrnl	CBC Television's 50th...	The National	Royal Jubilee	>play	National				
SHOWCASE	This Hour	North of Sixty	Cold Squad	Made in...	Foolish...	Cinéma / THE SECRET LIFE OF MICHAEL FRY avec E. Bremner							
LEARNING	...Unexplained Mysteries	Daring Capers	Monster Machines	Ancestors	Sketch...	Obsessions	Extra	...Homes	Matchm.				
LIFE	Good Dog	Zoo Diaries	...Homes	Paparazzi	Extra	Matchm.	Tail Ship Chronicles	Hockey / Red Wings - Sharks					
TSN	Off, Record	Sportscent.	...Hockey	Boxing / Kassim Ouma - Darrell Woods				Breaker...	Big Wolf	My Family	... (23.35)	... (0.10)	
YTV	Spongebob	Neutron	Yvon of...	Yu-gi-oh	Dragon Ball	Reboot	Zack Files	Radio...					

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

LES CHOIX DE SOPHIE

La grande actrice américaine Gena Rowlands est invitée. On a bien hâte.

Télé-Québec, 19h30

LES GRANDS DOCUMENTAIRES

Entre père et fils est un film de Serge Ferrand sur la place du père aujourd'hui auprès des enfants.

Télé-Québec, 20h

LES FEUX DE LA RAMPE

Jacques Villert vient faire son tour de piste.

Artv, 21h

L'EFFET DUSSAULT

Anne-Marie Dussault reçoit Gilles Duceppe, qui va tout particulièrement parler de son père Jean Duceppe.

Télé-Québec, 22h30

LE GRAND BLOND

AVEC UN SHOW SOURNOIS

Invités: Michel Courtemanche, Francine Ruel et Murray Head.

TVA, 22h30

VACANCES ROMAINES

Un délicieux film des années 50, avec Audrey Hepburn et Gregory Peck. La classe.

Radio-Canada, 23h30



Sublime Gena Rowlands!

Ce soir 19h30
Les choix de Sophie

Le Festival international nouveau Cinéma nouveaux Médias de Montréal lui rend hommage. Sophie aussi. Rencontre privilégiée avec cette actrice qui a rafalé plusieurs prix internationaux. En plus, Murray Head.

Ça change de la télé **Télé-Québec**
telequebec.tv